

le stéphanois



293 14 AVRIL - 12 MAI 2022

JOURNAL D'INFORMATIONS DE SAINT-ÉTIENNE-DU-ROUVRAY

Futur quartier Guérin p. 7

Entre Madrillet et centre ancien, un ambitieux projet de nouveau quartier à inventer. Les habitants s'expriment !

Retraités et indispensables p. 4 et 5

Dans des associations ou auprès de leur famille, les seniors occupent une place essentielle dans la société.

Charge mentale p. 18 et 19

La Ville met en place une boîte gratuite pour épauler les femmes qui organisent, plus que les hommes, la vie quotidienne.



La vie des cimetières

C'est bientôt la fin des produits phytosanitaires dans les deux cimetières stéphanois.

Des lieux d'histoire(s) et de vie que les agents municipaux se préparent à verdir. **p. 11 à 15**

JOURNÉE DE LA SOLIDARITÉ La vie sociale bouillonne à Jean-Prévost

La Journée de la solidarité, qui s'est tenue samedi 2 avril au centre socioculturel Jean-Prévost, témoigne de la richesse de la vie sociale dans ce quartier qui bouge. Des ateliers autour du jardinage, de l'auto-réparation, de la couture... une bourse aux vêtements, des jeux, de la musique et bien d'autres choses ont permis à tous, petits et grands, de se retrouver et de partager de bons moments.



PHOTO: J.-P.S.



PHOTO: J.L.

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Les résultats locaux sur le site de la Ville

Ce numéro du *Stéphanois* a été bouclé avant le premier tour de l'élection présidentielle. Le vote des Stéphanoises et Stéphanois ainsi que le taux de participation, sont à retrouver sur saintetiennedurouvray.fr. Et rendez-vous le 24 avril dans les bureaux de vote de la commune, pour le second tour.



PARC HENRI-BARBUSSE

Une nouvelle cabane aux livres

Après celle de l'espace Georges-Déziré, une deuxième cabane aux livres a fait son apparition, dans le parc Henri-Barbusse, fabriquée et installée par les agents de la Ville. Le principe : chacun peut librement y prendre ou déposer un livre et éventuellement profiter des bancs à côté pour un moment de lecture au vert...



PHOTO: J.L.

ÉDUCATION

Les collégiens à la Fabrique de l'info

Le 22 mars, 120 élèves issus des quatre collèges stéphanois ont investi le centre socioculturel Jean-Prévost pour la Fabrique de l'info. Pendant cette journée d'éducation aux médias proposée par la Ville dans le cadre de la semaine de la presse et des médias à l'école, les collégiens ont participé à des ateliers pour apprendre à faire la différence entre informations et fake-news, construire un reportage radio ou photo, comparer des médias et tout simplement rencontrer des journalistes intervenants passionnés.



COMMÉMORATION

Trois anciens combattants médaillés

Le 19 mars était célébrée la Journée nationale de souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc. Une cérémonie doublement marquée par l'anniversaire des soixante ans de la fin de la guerre d'Algérie et la reprise d'un conflit sur le sol européen... Trois anciens combattants ont été médaillés à l'occasion de cette cérémonie, Michel Debret, Guy Delalande et Claude Therin.



À MON AVIS

Le service public communal en débat

Le pouvoir d'achat des ménages va être fortement impacté dans la période à venir en raison des crises actuelles (sanitaire et guerre en Ukraine) et de l'inflation qui en découle. En ce qui concerne les collectivités locales, les effets de cette situation sont doubles : l'augmentation des matières premières, des carburants, des énergies, des denrées alimentaires et la rareté de certains matériaux ont des incidences lourdes sur les budgets communaux et, d'autre part, les besoins sociaux de la population s'accroissent. Dans ce sens, un vœu demandant une aide pour les collectivités territoriales face à l'inflation des matières premières a été unanimement voté lors du dernier conseil municipal de la Ville (lire aussi p.6). Face à cela, la Ville de Saint-Étienne-du-Rouvray doit s'adapter en permanence afin de trouver les moyens d'organiser, de la façon la plus pertinente possible, son service public communal. C'est dans cet objectif que nous voulons engager un débat avec vous au cours du mois de mai.

Joachim Moyse

Maire, conseiller départemental



Directrice de la publication :

Anne-Émilie Ravache.

Directrice de l'information et de la

communication : Sandrine Gossent.

Réalisation : service municipal d'information et de communication. Tél. : 02.32.95.83.83 - serviceinformation@ser76.com / CS 80458 - 76 806 Saint-Étienne-du-Rouvray Cedex.

Conception graphique : L'ATELIER de communication.

Mise en page : Aurélie Mailly.

Rédaction : Antony Milanési, Stéphane Deschamps,

Vinciane Laumonier. **Secrétariat de rédaction :**

Céline Lapert. **Photographes :** Jean-Pierre Sageot

(J.-P.S.), Jérôme Lallier (J.L.), Loïc Seron (L.S.),

Illustrations : Cambon/Iconovox. **Distribution :**

Benjamin Duthell. **Tirage :** 15 000 exemplaires.

Imprimerie : IROPA 02.32.81.30.60.

CITOYENNETÉ

Le rôle essentiel des retraités dans la cité

À Saint-Étienne-du-Rouvray comme ailleurs, les personnes retraitées occupent une place importante dans le milieu associatif. Un investissement révélateur de leur rôle encore plus large dans le bon fonctionnement de la société actuelle.

Les coulisses de l'info

Quel que soit le résultat de l'élection présidentielle, la question de l'âge du départ à la retraite devrait être remise sur la table par le prochain gouvernement. La rédaction s'est intéressée à la place des retraités dans la société, souvent centrale par leur investissement familial ou bénévole.

Pas avant la semaine prochaine. Comme tous les retraités, je suis *overbooké*. » Cette phrase lancée avec le sourire par le président du comité de jumelage stéphanois, Jacques Duthéil, à qui l'on demande un rendez-vous, aurait en effet pu sortir de la bouche de bon nombre de seniors stéphanois ou de toute autre région. Elle traduit un fait mal connu et assez peu perçu : les retraités sont une véritable richesse pour la société. Et pour cause : selon une étude CSA de 2017, 42 % des retraités avaient eu une activité bénévole au cours des douze derniers mois. Plus qu'une simple manière de passer le temps, il s'agit souvent d'occuper une activité de premier plan dans les structures. « *Le vice-président de l'ASMCB, Patrick Luciano, est retraité. Il fait énormément pour le club et pour aider les jeunes. Heureusement qu'il est là* », explique Khalid Ait-Said, un des

L'investissement quotidien des seniors auprès de leurs proches, dans les associations ou structures en tant que bénévoles, ou encore pour la bonne tenue de nombreux événements, représente une richesse pour toute la société.



(jeunes) cadres bénévoles du club de foot du château blanc. « *Il y a actuellement deux retraitées qui nous ont rejoints en tant que bénévoles, comme pour les jeunes volontaires qui s'investissent, leur rôle est crucial pour le fonctionnement de la structure* », explique de son côté la présidente de l'antenne stéphanoise du Secours populaire, Brigitte Ben Messaoud.

Sans compter les seniors qui s'investissent simultanément dans plusieurs associations ou activités. « *J'ai parfois la cervelle à l'envers, ce n'est pas de tout repos* », confesse Janine Lebret qui dédie son temps à la fois à l'association russophile Droujba (qui reçoit beaucoup d'appels depuis le début de la guerre en Ukraine) et à l'atelier Histoire et patrimoine, pour lequel elle élabore actuellement le planning d'une future exposition sur les déportés stéphanois.

Vincent Mescalier (lire portrait du *Stéphanois* 292) jongle-lui avec trois activités : l'association des insuffisants respiratoires de Normandie, l'association de quartier Rougemare-Beauvoisine à Rouen et le jardin partagé du plateau du Madrillet, place des Pyrénées. « *Ajouté à la vie privée et aux rendez-vous médicaux, ça fait un emploi du temps chargé* », reconnaît le retraité qui



PHOTO: L.S.

révèle l'intérêt très personnel qu'il trouve à s'investir autant : « Ça dépend comment votre vie s'est passée. Je rends la pareille après avoir été aidé dans des moments difficiles : un divorce mal vécu et une maladie où j'ai failli y rester. Pour moi, c'est une échappatoire : en pensant aux autres, je pense aussi à moi. »

Outre l'engagement associatif, les retraités ont aussi un rôle fondamental dans la garde des petits-enfants. Selon une étude

Notre temps, les grands-parents gardent leur petit-enfant neuf heures en moyenne par semaine et donnent environ 500 euros par an par petit-enfant. Tout aussi capital : le rôle des seniors en tant qu'aidant de leurs parents âgés mais aussi parfois de leurs conjoints (lire le dossier du *Stéphanois* 269 sur les aidants). À chaque fois, ces activités représentent un véritable travail, rarement rémunéré, qui huile pourtant considérablement les rouages du vivre ensemble. ■

À SAVOIR

Le poids non-négligeable des seniors dans les scrutins

En plus d'occuper une place primordiale dans la cité, les seniors pèsent, malgré eux, plus de poids dans la vie citoyenne. À chaque scrutin, les plus de 65 ans votent en effet davantage que les autres classes d'âge. Leur rôle pourrait être encore accru cette année dans le cas d'une forte abstention, prévue par certains sondages.

Selon un récent sondage Rolling-Ifop-fiducial pour *Paris Match*, *LCI* et *Sud Radio*, plus des trois quarts des personnes âgées disaient vouloir aller aux urnes avant le premier tour, contre la moitié des moins de 25 ans. De plus, les seniors sont de plus en plus nombreux (Ils représentent plus de 20 % de la population). « Aux dernières élections régionales et départementales où il y avait eu deux tiers d'abstention, les plus de 65 ans représentaient la moitié des votants », a déclaré Jérôme Fouquet, directeur du département Opinion à l'Ifop, au journal *Les Échos* (mois de mars dernier).

QUELQUES CHIFFRES

Les plus de 60 ans bientôt majoritaires

D'après une étude de l'Insee datant de 2005, un Français sur trois aura plus de 60 ans en 2050. À la même date, dans l'Union européenne, on devrait compter plus de personnes de plus de 60 ans que de personnes de moins de 25 ans. Avec le vieillissement de la génération des « baby-boomers », le nombre des 74-85 ans devrait quant à lui augmenter de 49 % entre 2020 et 2030.

Un niveau de vie moyen au-dessus de la moyenne

Bien que le revenu des retraités soit, en moyenne, moins élevé que celui de l'ensemble de la population, leur niveau de vie est, toujours en moyenne, supérieur. Les retraités n'ayant souvent plus d'enfants à charge, cela compense leur revenu plus faible. De plus, les retraités étant, pour 62 %* d'entre eux, propriétaires de leur logement (contre 35 %* pour l'ensemble des Français), cela contribue également à creuser l'écart de niveau de vie.

* Enquête Le Monde

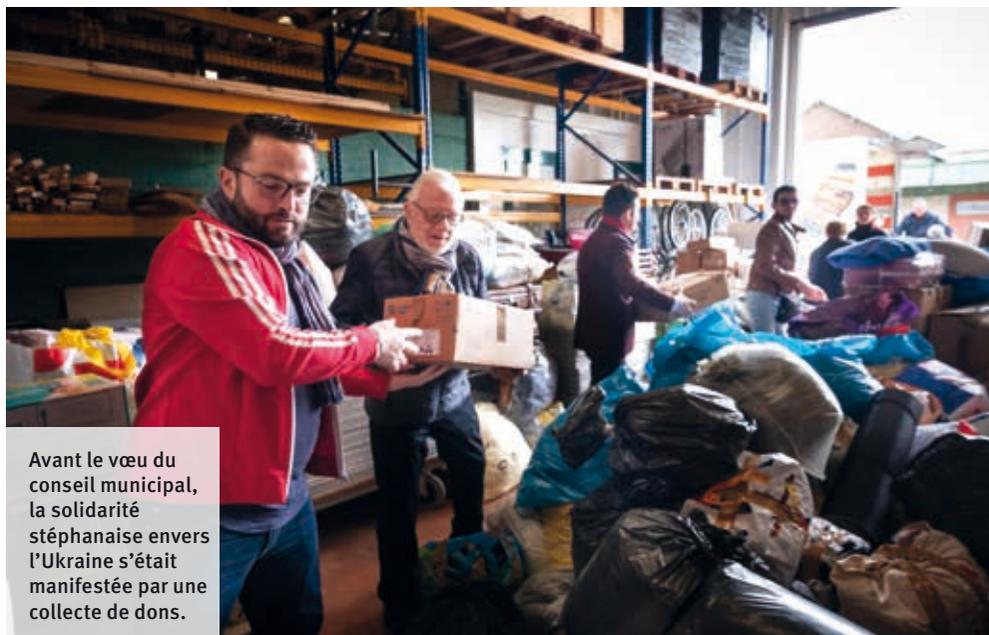
Un pouvoir d'achat en baisse

Le pouvoir d'achat issu des pensions de retraite diminue en raison de l'inflation et de la hausse des prélèvements sociaux. Dans son rapport intitulé « Les retraites et les retraités » publié en 2021, la Direction de la recherche, des études, de l'évaluation et des statistiques (Drees) souligne qu'entre 2018 et 2019 les pensions des retraités ont diminué de 1,1 % en euros constants (une fois l'inflation déduite) pour les anciens fonctionnaires et d'un peu moins de 1 % pour les anciens salariés du privé.

Au moins 3,4 % des retraités ont un travail

En 2016, 478 000 retraités travaillaient tout en percevant une pension de retraite. Cela représente 3,4 %** des retraités, et 1 % des retraités de plus de 70 ans. Il s'agit dans la majorité des cas (66 %) d'une activité à temps partiel, notamment pour les femmes.

** Publication 1146 de « Études et résultats » de la Drees (mai 2020)



Avant le vœu du conseil municipal, la solidarité stéphanaise envers l'Ukraine s'était manifestée par une collecte de dons.

PHOTO: J.-P.S.

CONSEIL MUNICIPAL

Ukraine, inflation et vie locale : tout est lié

TOPE LÀ

400 euros pour les jeunes bénévoles

Normalement, le bénévolat n'est pas rémunéré. C'est même la définition de l'activité bénévole. Mais il existe un moyen de valoriser le bénévolat, *via* le dispositif Tope là. Créé il y a trois ans par le Département de la Seine-Maritime, ce dispositif s'adresse aux jeunes de 16 à 25 ans.

En échange de 40 h de bénévolat, les bénéficiaires de Tope là reçoivent du Département une subvention de 400 euros, destinée au financement d'un projet personnel défini à l'avance. Le projet doit avoir un lien avec les études, la formation, la mobilité.

La mission de bénévolat, qui permet aussi de découvrir le monde du travail, est effectuée dans une association, une commune, un Éhpad... selon le choix du bénévole. En trois ans, 1 500 jeunes du département ont bénéficié de Tope là, dont trente-six originaires de Saint-Étienne-du-Rouvray. Pour découvrir le dispositif en détail et postuler, rendez-vous sur seinemaritime.fr, puis « tope là » dans la barre de recherche.

Au dernier conseil municipal, deux vœux ont été adoptés, sur l'Ukraine et le danger de la hausse des prix sur les finances communales.

LE 24 MARS EN MAIRIE, DEUX VŒUX ONT ÉTÉ ÉMIS PAR LE CONSEIL MUNICIPAL STÉPHANAIS. Fin mars, un peu tard pour les vœux ? Non, car ces vœux-là ne sont pas faits pour se souhaiter la bonne année. C'est une disposition légale (article L. 2121-29 du Code général des collectivités territoriales) qui permet à un conseil municipal de s'exprimer sur des questions nationales ou internationales, dès lors qu'elles ont un impact sur la vie de la commune. Le premier vœu discuté au dernier conseil municipal concerne la guerre en Ukraine. « La ville de Saint-Étienne-du-Rouvray s'est mobilisée dès le début du conflit

afin de venir en aide à la population ukrainienne et notamment aux habitants de Nova Kakhovka, notre ville jumelle. Cet élan de solidarité existera aussi longtemps que le conflit durera (...) Le conseil municipal de Saint-Étienne-du-Rouvray demande formellement au président de la République de prendre toutes les mesures possibles pour réunir les conditions de la paix en Ukraine et en Europe afin de protéger les peuples souverains européens et russes d'une guerre qu'ils n'ont jamais voulue. »

Le second vœu concerne l'aide aux collectivités territoriales face à l'inflation des matières premières, liée à la crise ukrainienne et aussi à celle du Covid. « La majorité des appels d'offres dépassent de 30 % les prévisions de prix, ce qui est intenable pour les collectivités (...). Les élus du conseil municipal de Saint-Étienne-du-Rouvray s'inquiètent des conséquences financières impactantes de cette inflation sur l'équilibre budgétaire

de la commune (...). Le conseil municipal de Saint-Étienne-du-Rouvray demande formellement au président de la République de prendre toutes les mesures possibles, financières, législatives ou

politiques, pour aider les collectivités territoriales, notamment les communes, à faire face à l'inflation croissante sur le prix des matières premières. » Commentés et discutés par les représentants des diverses sensibilités politiques, ces vœux sont l'occasion d'exercer le discours démocratique et de souder l'équipe municipale. ■

Inflation dangereuse

PLUS D'INFOS Le compte-rendu du conseil municipal et le texte intégral des vœux sont à retrouver sur saintetiennedurouvray.fr

Un public curieux et enthousiaste

Beaucoup de questions ont été posées par les habitants réunis le 30 mars, au Rive Gauche, pour la réunion publique dédiée au projet du futur quartier Claudine-Guérin.

Sympathique », « très intéressante », voilà comment certains des cent cinquante Stéphanaïses et Stéphanaïses venus au Rive Gauche mercredi 30 mars ont pu qualifier le projet du futur quartier Claudine-Guérin.

Présenté par les agentes du département du développement territorial de la Ville, le projet concerne 80 hectares à l'état de friche, qui vont du Rive Gauche au Technopôle, et où l'on trouve, entre autres, les Serres stéphanaïses, le composteur municipal... (lire *Le Stéphanaïse* n°292). Ambitieux, le projet est avant tout « une hypothèse », a prévenu le maire, Joachim Moïse. Tout reste à faire, en effet, puisque l'ensemble des logements, routes et espaces verts du quartier devraient voir le jour d'ici une vingtaine d'années. Pendant cette période, les habitants seront invités à

s'impliquer. « Je souhaite un rendez-vous une fois par an sur le projet », a confié le maire. Ce dialogue pourra prendre la forme de réunions, de questionnaires en ligne, etc.

Emplois, métro, calendrier et coût

Technique mais accessible, la présentation a été bien reçue par le public qui s'est montré curieux pendant plus d'une heure d'échanges.

À la question « Le quartier va demander plus d'entretien par la ville, est-ce que ça va créer de l'emploi au sein de services communaux ? », le maire a répondu oui, tout en soulignant le manque constant de ressources financières pour la collectivité, « on revendiquera les moyens auprès de l'État ».

À la question « La ligne du métro viendra-t-elle desservir le nouveau quartier ? », le maire a plutôt répondu non. « Ça ne va pas être facile. C'est un équipement financé par

71 communes de la Métropole et dans ce cas il ne profiterait qu'aux habitants d'une seule. » Quant au calendrier ? « Je ne peux pas vous dire ce quartier sera fini en 2026. Ce sera plus tard ! », a indiqué Joachim Moïse. Dernière question et pas des moindres : « Qui va payer ? » « La Ville est propriétaire à 95 % des sols de ce futur quartier. Quand on construit, il faut que l'on s'efforce d'équilibrer les dépenses. Le but serait de récupérer des recettes en vendant des parcelles pour faire de l'habitat et ainsi récupérer des fonds pour ensuite investir nous-mêmes, dans les équipements communaux », a expliqué le maire avant d'ajouter : « Il n'y a pas de chiffrage précis à l'heure actuelle. » ■

POUR RESTER INFORMÉ·E sur l'avancement du projet Guérin, rendez-vous sur saintetiennedurouvray.fr, rubrique « les actualités, grands projets ».



◀ Les logements construits dans le nouveau quartier dépendront des zones d'habitat voisines existantes : au centre du quartier, de l'habitat collectif. Au contact des zones naturelles : de l'habitat moins dense.

ATELIERS VÉLO-ÉCOLE

Faire du vélo, ça s'apprend

Faire du vélo, ça ne s'oublie pas. Mais à condition d'avoir appris. À partir du 28 avril et jusqu'à fin juin, la Ville propose une formation « vélo-école » gratuite, à destination des adultes n'ayant jamais fait de vélo.

POURQUOI ?

Pour apprendre à faire du vélo évidemment, mais aussi vaincre ses peurs, travailler la confiance en soi, la persévérance, rencontrer des gens et partager une activité avec eux, et enfin gagner de l'autonomie dans les déplacements.

POUR QUI ?

Une dizaine de participants (et majoritairement des participantes), qui peuvent avoir besoin du vélo comme moyen de transport principal, ou envie d'en faire en activité de loisir. Certains n'ont jamais fait de vélo du tout, et d'autres ont oublié par manque de pratique. L'atelier s'adresse plutôt aux grands débutants.

COMMENT ?

L'atelier est animé par deux éducateurs sportifs de la Ville. Ouverte à toutes et tous, la première séance permet de découvrir l'atelier et de jauger le niveau des candidats pour ensuite constituer un groupe homogène. Le groupe formé participe à huit sessions les jeudis après-midi de mai et juin, au parc omnisports Youri-Gagarine. Les vélos et casques sont fournis.



Pour ceux qui auront appris à faire du vélo, la Métropole Rouen Normandie propose Lovélo, un service public de location longue durée de vélos. Plus d'infos sur reseau-astuce.fr.

PHOTO : L. S.

TÉMOIGNAGE

Fatima Ait Lahcen a participé à l'atelier vélo-école en 2016 et elle en garde un très bon souvenir. « *Au début, j'avais peur de monter sur un vélo, l'atelier m'a donné confiance et permis de passer des bons moments avec les autres participantes. Je me déplace beaucoup à pied, un peu en bus et en ce moment je passe mon permis voiture, mais j'ai apprécié de pouvoir accompagner mes enfants en forêt à vélo.* »

ATELIER DÉCOUVERTE jeudi 28 avril de 14 h à 15 h 30. Renseignements au 06.71.07.87.18.



PHOTO : J.-P. S.

RÉUNION PUBLIQUE

La ZFE en questions le 9 mai

Dans le cadre de la politique nationale destinée à réduire la pollution de l'air causée par les véhicules, la ZFE (zone à faibles émissions) est déjà en place sous certaines conditions dans la majorité des communes de la métropole rouennaise. C'est évidemment source de beaucoup de questions et d'inquiétudes pour les nombreux Stéphanaïses et Stéphanaïses, professionnels et particuliers, qui se demandent s'ils vont devoir changer de véhicule, quand, comment et avec quelles aides publiques.

Afin de faire le point et de préciser la position de la commune (qui fait partie de celles qui n'ont pas signé l'arrêté d'application de la ZFE métropolitaine), le maire et les élu-es convient les habitants à une réunion publique d'information et de discussion lundi 9 mai à 18 h, à la salle festive.

Premier bilan encourageant

En imposant une demande d'autorisation de louer aux propriétaires de certains appartements du Château blanc, la Ville participe, lentement mais sûrement, à l'amélioration de l'état des logements du quartier.

Depuis le 1^{er} septembre 2020, 667 logements du quartier du Château Blanc sont soumis au « permis de louer ». Cela signifie que pour pouvoir louer leur(s) appartement(s) à de nouveaux locataires, les propriétaires doivent obtenir une autorisation préalable de mise en location (APML) auprès de la mairie. Avant tout accord, des agents de la Ville effectuent une visite de l'appartement. S'il est en trop mauvais état pour assurer des conditions de vie dignes aux locataires, le propriétaire s'expose à une amende, à moins d'effectuer les travaux nécessaires.

Entre le 1^{er} septembre 2020 et le 31 décembre 2021, la Ville a instruit 68 demandes de location. « Globalement, les logements visités sont en bon état, voire complètement refaits à neuf. Les propriétaires sont globalement volontaires et pressés de remettre en location leur bien pour éviter les pertes locatives », peut-on lire dans le

premier bilan communal édité début mars. Cinquante-deux dossiers ont obtenu une autorisation mais la commune a demandé que des travaux légers soient effectués pour vingt d'entre eux. Il s'agit de demandes de travaux mineurs qui peuvent être réalisés rapidement et à moindres frais, par exemple pour améliorer la ventilation de l'air ou des mises aux normes électriques.

Dispositif à améliorer

À l'inverse, seize dossiers ont été refusés (25 %) et cinq propriétaires ont reçu un rappel à l'ordre pour mise en location sans demande préalable. La préfecture a été saisie sur ces dossiers pour imposer des amendes (jusqu'à 1 000 euros) aux propriétaires ne donnant pas suite aux sollicitations.

Dans les années à venir, le dispositif pourrait être amélioré « *notamment en augmentant le montant des amendes*, indique Didier Quint, adjoint au maire en charge notamment de la résorption de l'habitat insalubre. *Si les*

montants peuvent être dissuasifs pour des petits propriétaires, pour les grands bandits que sont les marchands de sommeil il y a encore à faire ». En effet, le permis de louer vise prioritairement les propriétaires peu regardants (marchands de sommeil) qui profitent de la situation de certaines personnes en difficulté pour se loger (souvent dans l'impossibilité de monter un dossier fiable aux yeux des bailleurs habituels). C'est donc un outil de la Ville pour lutter contre le phénomène de copropriétés dégradées (lorsque l'immeuble entier finit par se détériorer à cause du manque d'entretien des parties communes et appartements qui le composent). C'est ce qui s'était produit avec l'immeuble Sorano, évacué en septembre 2019. La copropriété inhabitable et endettée à hauteur d'1,5 million d'euros a depuis été entièrement rasée, grâce à la participation financière de la Ville, la Métropole et l'Agence nationale de la rénovation urbaine (Anru). ■



◀ Les 156 appartements des immeubles Mirabeau font partie des 667 logements soumis au permis de louer, qui concerne aujourd'hui huit copropriétés du Château blanc.

SENIORS

Séjour d'une semaine en Bretagne

Dans le cadre du programme « Seniors en vacances 2022 », le service vie sociale des seniors de la Ville propose aux seniors stéphanois un séjour à Mûr-de-Bretagne, entre Lorient et Saint-Brieuc, dans les Côtes-d'Armor, du samedi 8 au samedi 15 octobre 2022. L'invitation s'adresse à toutes les Stéphanoises et tous les Stéphanois autonomes, à partir de 60 ans, sur instruction d'un dossier. Au programme : des visites (tour panoramique de Guerlédan, Vannes, Dinan), des excursions (les menhirs de Carnac, la côte de Granit Rose, Cancale, Saint-Malo), des soirées (spectacle, danse, karaoké...), des balades. La priorité sera donnée aux seniors qui n'ont jamais profité du dispositif. En fonction des revenus, le séjour sera proposé à 330 € ou 510 €.

RENSEIGNEMENTS ET PRÉ-INSCRIPTIONS
au 02.32.95.93.58 à compter de mardi 26 avril.



© ANOTHER DEAD TREE

FESTIVAL

Veines urbaines de retour le 30 avril

Nouvelle édition du festival des arts urbains place Jean-Prévost, avec une journée festive et une grande exposition.

DEPUIS TREIZE ANS (AVEC UNE PAUSE FORCÉE EN 2020 POUR CAUSE DE COVID), toujours la même histoire : la place Jean-Prévost et son centre socioculturel s'électrisent, prennent des formes et des couleurs, le psssssch de la bombe de peinture accompagne les rythmes du hip-hop, les yeux et les sourires s'agrandissent sur les visages. C'est, du 30 avril au 11 juin, le retour de Veines urbaines, le festival stéphanois dédié aux arts urbains.

Jusqu'au 11 juin, le centre socioculturel Jean-Prévost accueillera donc l'exposition Veines urbaines, organisée par la Ville avec le collectif Urban Mix : une centaine d'œuvres de vingt-deux artistes basés pour la majorité dans la métropole rouennaise, mais aussi à Marseille, Lyon ou Toulouse. Leurs noms, surnoms et signatures ? Another Dead Tree,

Rémi Bourdel, Erwan Autret, Tony Boudin, Cosmoh, Doäl, Dhoa, Evok, Fkit, Lizponio, Fab Delaunay, Kejo, Lksir, Valérie Mollero, Serge Prioux, Shong, Deuz, Mikoz, Nikko K.K.O, Pheno, Superstop et Kalouf.

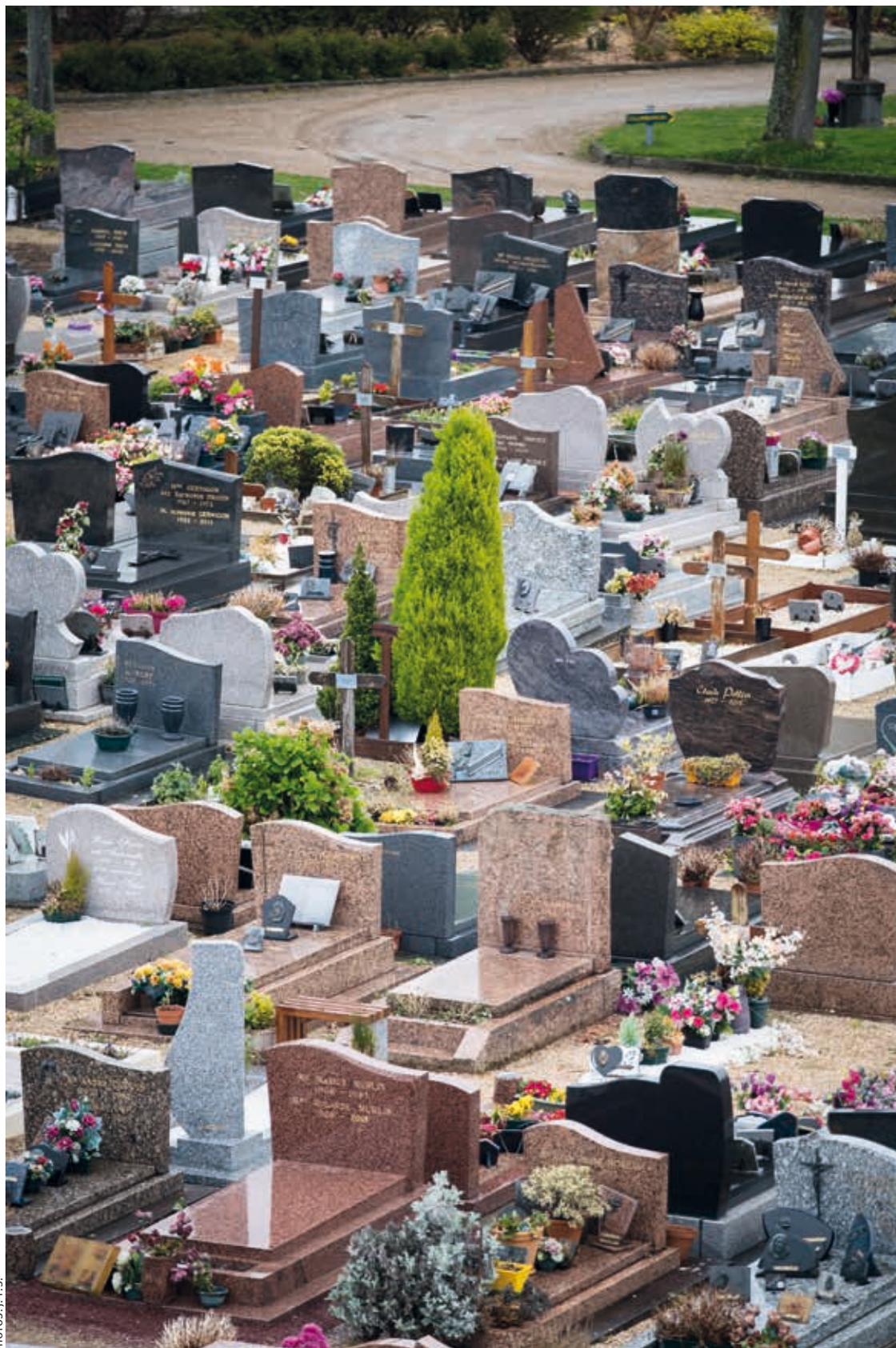
Mais la journée festive la plus fidèle à l'esprit du street art, celle qui attire le public autour de performances en direct, c'est la première de Veines urbaines, samedi 30 avril. Entre

15 h et 19 h, on pourra assister à du live graffiti avec une partie des artistes exposés, ainsi que des démonstrations et battles de hip-hop. Les plus jeunes pourront aussi participer à des animations

avec des encadrants du skatepark de Rouen ou s'initier au graffiti sous les conseils d'un pro. Et le vernissage officiel aura lieu à la fin de cette journée haute en couleur, de 18 h à 20 h. ■

Vingt-deux artistes

Des cimetières pour la vie



PHOTOS: J.-P.S.

Ces lieux accueillent les morts et sont pourtant pleins de vie. Visite et découverte des deux cimetières stéphanois à travers le regard des agents qui y travaillent, à la fois fossoyeurs, jardiniers et garants du service public et de la relation humaine.

Au 1^{er} juillet, l'utilisation de désherbant chimique sera interdite dans les cimetières. La végétation va donc évoluer. À quoi pourraient ressembler les cimetières verts ?



C'est un lieu particulier, que beaucoup évitent ou ne visitent que le cœur lourd. Pourtant, on finira tous par s'y retrouver. Une ville dans la ville, avec ses allées, ses quartiers qu'on appelle « carrés », ses stèles qui recèlent des parcours de vie et révèlent une histoire collective. Un endroit de recueillement, de souvenir et de rendez-vous avec les disparus. Et bien sûr un lieu de vie, au-delà des apparences et des préjugés.

À Saint-Étienne-du-Rouvray, il y a deux cimetières. Celui du centre, situé entre le bois du Val-l'Abbé et les Serres stéphanoises. Et celui du Madrillet, en face du collège Louise-Michel. Les deux font à peu près la même surface et accueillent chacun 5 000 tombes. Dans celui du centre, le plus ancien, la végétation est rare même si quelques

arbres taillés au cordeau se distinguent. On y trouve des tombes historiques (comme celles des « morts pour la France » et des résistants communistes Pierre Larson et Roland Couture), un massif de stèles très anciennes amenées de l'ancien cimetière de l'église (c'est aujourd'hui le parking) et une multitude de tombes gravées de noms portugais, italiens, espagnols, qui racontent l'histoire du peuplement de la ville.

Un vrai service public

Beaucoup plus récent, le cimetière du Madrillet reflète la présence dans le quartier de la population de culture musulmane, avec ses tombes orientées vers la Mecque, et celles des gens du voyage dont les monuments luxueux s'élèvent au-dessus des autres.

En France, les cimetières sont la propriété des communes qui doivent en assurer la gestion. Mais beaucoup de villes ont délégué le service public funéraire au secteur privé. Saint-Étienne-du-Rouvray est une des rares villes où les cimetières ont toujours été en régie, c'est-à-dire gérés par des agents municipaux, sous la direction du service des espaces verts. Ils sont quatre et sont beaucoup plus que de simples gardiens. D'abord fossoyeurs, aussi jardiniers et enfin, et surtout, à l'écoute. Avec les familles en deuil et les habitués du cimetière, toujours un petit bonjour, quelques échanges qui ont leur importance. « *Les gens en deuil ont besoin de parler, d'évacuer des choses, ils se confient, on les écoute* », raconte Cédric Gaibazzi, le responsable de l'équipe. La présence d'un agent sur place au quotidien est



◀ Cédric Gaibazzi, agent municipal responsable de l'équipe cimetières : « Les gens en deuil ont besoin de parler, on les écoute. »

◀ Chaque midi, Sylvie Villerel se rend sur la tombe de ses parents au cimetière du centre.

essentielle, comme le rappelle son collègue Wassily Hauchard. « Ça m'est arrivé d'appeler les pompiers pour secourir une dame qui avait fait une insolation. Ou de parler du Mobilo'bus à une dame qui avait du mal à venir depuis chez elle. Je sonne la cloche le soir à la fermeture, pour que personne ne reste enfermé. Les gens qui viennent au cimetière sont des usagers, pas des clients. Et ils voient qu'on travaille, ils nous reconnaissent et nous respectent. » Le service public, dans ce qu'il a de plus irremplaçable.

Les cimetières ne sont pas les lieux les plus fréquentés de la ville, mais tous les jours des gens y passent et certaines personnes y passent même quotidiennement. Comme Sylvie Villerel (voir photo ci-dessus), qui travaille à côté et vient voir la tombe de ses parents tous les midis au cimetière du

centre, « pour leur parler, leur dire que je les aime ». Elle fait partie des habitués. Comme cette dame qui avait perdu sa fille dans les années 1970 et lui a rendu visite tous les jours pendant quarante ans. Ou cette autre, présente tous les matins à l'ouverture, « elle avait ses rituels, elle arrosait la tombe de son mari, puis elle passait nous saluer et faire des blagues », raconte Cédric Gaibazzi. Les visiteurs sont parfois plus surprenants : un rappeur en baggy qui passe au cimetière du centre pour demander s'il peut y tourner un clip (la réponse est non, c'est interdit), une femme qui souhaite acheter un crâne pour sa fille étudiante en médecine (encore non)... Ou encore cette famille qui souhaitait brûler un corps en extérieur, selon la coutume vietnamienne (toujours non).

Au rythme de la nature

En 2021, les deux cimetières de la ville ont accueilli 220 nouveaux « locataires ». En location seulement car personne n'est propriétaire de sa place au cimetière. Après quinze, trente ou cinquante ans, les concessions arrivent à expiration ou sont

considérées abandonnées. Il faut alors vider les fosses (la Ville prévoit prochainement la construction d'un nouvel ossuaire pour les dépouilles) et les préparer pour accueillir de nouveaux défunts.

La crémation représente aujourd'hui la moitié des défunts. Les urnes funéraires sont recueillies au columbarium du Madrillet ou dans des « cavurnes » (des mini-tombes pour urnes), ou les cendres dispersées au jardin du souvenir. Selon Cédric Gaibazzi, on meurt plus « quand les feuilles tombent et que la sève monte », à l'automne et au printemps. Le cimetière vit aussi au rythme des saisons et de la nature. Les agents utilisent de moins en moins de désherbants chimiques pour l'entretien des cimetières et bientôt plus du tout (lire page 14). La vie reprend le dessus, comme le souligne Wassily Hauchard : « Il y a des carrés qui s'engazonnent naturellement. Et on revoit des coccinelles, des lézards, des coquelicots, des orchidées sauvages, les gens apportent des pensées qui s'égrènent et refleurissent ailleurs... » Quoi de plus beau dans un cimetière... ■

Les cimetières, du gris au vert

À partir du 1^{er} juillet, l'utilisation de désherbants chimiques devient interdite dans les cimetières. Leur entretien va donc évoluer et sans doute laisser plus de place à la végétalisation.

Wassily Hauchard,
agent municipal :
« Les gens qui
viennent au cimetière
nous reconnaissent et
nous respectent. »



La semaine du 11 avril, les agents du service des espaces verts de la Ville (dont font partie les employés du cimetière) sont occupés à désherber les deux cimetières de la Ville, carré après carré. Pour la dernière fois, au moins comme ça. Depuis 2017, la loi interdit l'usage de produits phytosanitaires (à base de glyphosate) dans la plupart des espaces publics et de voirie. Et au 1^{er} juillet 2022, cette interdiction sera étendue aux cimetières. À Saint-Étienne-du-Rouvray, les employés des cimetières planchent sur l'après-phyto. Ils vont s'adapter, sortir les binettes plus souvent et surtout préparer la suite : l'engazonnement des cimetières. L'interdiction du phytosanitaire, c'est d'abord arrêter de saturer la terre de produits chimiques et protéger la santé des jardiniers. Mais aussi aller vers le verdissement des cimetières, en accordant plus de place à la végétation et à la biodiversité.

Des problèmes techniques concrets vont se poser (comment choisir les bonnes plantes et gérer la flore spontanée, comment passer une tondeuse ou une débroussailluse entre deux tombes ?) et annoncent une nouvelle charge de travail pour ceux qui entretiennent les cimetières. La végétalisation demande aussi du temps, une période de transition et de l'information envers les usagers. Car

depuis des décennies, on s'est habitués à des cimetières gris plutôt que verts, avec des allées couvertes de gravier, où le moindre brin d'herbe a l'air de manquer de respect à la solennité des lieux et à la mémoire des morts. Pourtant, jusqu'à l'utilisation des pesticides, amenés par les Américains après la Seconde Guerre mondiale, les cimetières étaient plutôt verts. « *C'est avec les traitements chimiques qu'est arrivée cette idée de bonne et mauvaise herbe, alors que toutes les herbes sont utiles. Et jusqu'au milieu du XIX^e siècle, les cimetières normands étaient plantés de pommiers et l'herbe y était fauchée deux fois par an, révèle Jacky Brionne, de la Fédération normande pour la sauvegarde des cimetières. Je dis aux élus que le zéro phyto est une chance, l'occasion de transformer le cimetière en le rendant paysager.* »

Le cimetière du futur

Manon Moncoq est anthropologue du funéraire et de l'environnement. Elle imagine ainsi le cimetière du futur : tout vert et arboré, avec peut-être des espaces pour le pique-nique et les jeux des enfants. Et aussi, sur les tombes, des QR codes permettant d'avoir accès avec son smartphone à des informations sur le monument, l'histoire du défunt ou de la commune. Pour végétaliser

et résoudre le problème du manque de place dans les cimetières, il existe une autre solution plus extrême : l'humusation. Le corps est alors déposé à la surface de la terre sous une couche de compost au pied d'un arbre, et sa décomposition naturelle et rapide fertilise la terre... Cette pratique funéraire écologique est pour l'instant interdite en France, on n'y est pas encore. En revanche, explique Manon Moncoq, « *on est déjà dans la végétalisation des cimetières, souhaitée par les municipalités qui ont l'obligation du zéro phyto, mais aussi par des citoyens. La végétalisation peut apporter un autre regard sur des lieux considérés comme des lieux de mort, le cycle de vie est réintégré dans ces espaces. Je donne l'exemple du cimetière parc-arboretum de Nantes, où on va autant pour le cimetière que pour les arbres. Il y a un partage de l'espace qui est intéressant, équilibré.* »

De nombreuses communes en France ont pris de l'avance sur la loi et appliquent déjà le zéro phyto dans leurs cimetières, qui restent un lieu de recueillement mais aussi de vie, pas forcément condamnés à la grisaille minérale. « *Si les défunts pouvaient choisir et parler, je suis sûr qu'ils préféreraient un cadre apaisé. Et la végétation apaise les vivants, alors pourquoi pas les morts ?* », conclut Jacky Brionne. ■



Au cimetière du Madrillet, l'engazonnement est déjà à l'essai.

À SAVOIR Désherbage en cours

Les cimetières sont ouverts de 8 h à 18 h du lundi au samedi et de 9 h à 17 h les dimanches et jours fériés. Une campagne de désherbage des cimetières est en cours la semaine du 11 avril. En raison des produits utilisés, les carrés en cours de traitement ne sont pas accessibles au public pendant vingt-quatre heures.

INTERVIEW

« Un atout contre la douleur »

Bertrand Beyern, « nécrosophe » (philosophe des cimetières)

Le cimetière minéral est-il la norme en Europe ?

Pas forcément, il y a des conceptions différentes selon les pratiques culturelles et religieuses. Dans les pays catholiques du Sud de l'Europe, dont la France, les cimetières ont tendance à être minéraux. Plus on monte vers les terres protestantes, plus les cimetières sont vastes, les tombes clairsemées, et une part plus grande est consacrée à l'aspect paysager.

En France, on va aujourd'hui vers une végétalisation ?

On y va mais les cimetières ne sont pas extensibles. Une question de démographie va se poser pendant encore trente ans en France, c'est l'augmentation du nombre de décès. Dans une politique d'urbanisme, pour certains maires qui ne peuvent pas créer de nouveaux cimetières, la priorité sera peut-être de trouver de la place pour les nouveaux défunts, au détriment de la végétalisation.

Que pensez-vous des cimetières parcs ?

Y vont d'abord les familles directement concernées. En dehors de quelques cimetières patrimoniaux comme le Père Lachaise à Paris ou les cimetières marins, je ne sais pas si quelqu'un qui visite une ville va avoir l'idée d'aller au cimetière. On ira plutôt voir un jardin des plantes... Est-ce que les cimetières vont être réinvestis comme patrimoine de proximité ? Est-ce que la société va prendre le temps de s'intéresser à ce qui n'est plus ? Je ne sais pas. Aujourd'hui, il n'y a pas foule dans les cimetières, n'y vont que des gens assaillis par la peine, le chagrin et la douleur. Peut-être que la végétalisation peut permettre d'adoucir la douleur, à défaut d'atténuer l'absence. Un cimetière planté d'arbres avec des trottoirs herbus, plutôt que tristounet et bitumé, ça peut être un atout contre la douleur.

Communistes et citoyens

Bientôt le 1^{er} mai. Au début du siècle dernier, on manifestait ce jour-là, pour la semaine de 40 h. Ces manifestations ont souvent connu la répression. Les conquêtes sociales ont toujours été gagnées par les luttes, parfois dans la douleur. Aujourd'hui, le patronat et les gouvernements successifs tentent de détricoter les acquis. Les luttes d'aujourd'hui sont pour une juste redistribution des richesses : des profits et des dividendes qui explosent alors que les salaires et les pensions sont trop bas. Augmenter les salaires, c'est une juste reconnaissance de son travail. La question des retraites est posée avec la proposition d'un allongement à 65 ans de l'âge de départ. C'est scandaleux. Pour le financement de la retraite à 60 ans, allons chercher l'argent dans les profits et la poche des plus riches. Les élections sont un moment de débat démocratique. Reste qu'il faut toujours se faire entendre pour améliorer nos vies. Manifestons le 1^{er} mai.

TRIBUNE DE Joachim Moyse, Anne-Émilie Ravache, Pascal Le Cousin, Édouard Bénard, Murielle Renaux, Nicole Auvray, Didier Quint, Florence Boucard, Francis Schilliger, Marie-Pierre Rodriguez, Najia Atif, Hubert Wulfranc, Jocelyn Chéron, Carolanne Langlois, Mathieu Vilela, Agnès Bonvalet, Christine Leroy, José Gonçalvès, Romain Legrand, Aube Grandfond Cassius.

Rouvray debout

Caché derrière la société Gazeley, Amazon vient d'annoncer son retrait du projet de 160 000 m² de stockage à Petit-Couronne. C'est une victoire des associations locales, soutenues par la plupart des élus locaux et des habitants. Les milliers de camions, la pollution liée aux importations, les emplois précaires et destructeurs du commerce local ne passeront pas par nous. Cette lutte concerne non seulement notre région, notre pays mais la planète tout entière. Les scientifiques internationaux du GIEC ont prévenu, dans leur rapport, des conséquences imminentes du réchauffement climatique mais aussi des solutions urgentes à mettre en action. Une écologie sociale doit être mise en œuvre. Des solutions existent, dans tous les domaines : énergies, industries, agriculture, transport, bâtiment. Encore faut-il avoir la volonté politique de les mettre en œuvre et de favoriser les technologies et circuits qui répondent à ce défi crucial pour l'humanité.

TRIBUNE DE Johan Queruel, Lise Lambert.

Élu·e·s socialistes écologistes pour le rassemblement

La guerre en Ukraine nous préoccupe et nous impacte. Notre ville agit en solidarité avec les victimes, à son échelle (subvention exceptionnelle pour l'aide humanitaire, collectes, témoignages de soutien, etc). Ce conflit a aussi des répercussions sur les prix des matières premières, pour se nourrir, se chauffer, se déplacer. Nous, élus locaux de gauche, agissons. Face à la hausse du prix du carburant, en plus de la gratuité des transports en communs de la Métropole le samedi, et en attendant l'ouverture de nouvelles lignes de bus et la création de nouveaux itinéraires cyclables à partir du mois de septembre, le tarif des abonnements mensuels est diminué de 25 %. Mais la portée de ces décisions est limitée quand la région Normandie supprime des trains, ou que le gouvernement se refuse à diminuer la TVA sur les billets de train ou les carburants. Engagez-vous avec nous pour porter ces revendications ! Contact : psser76800@gmail.com

TRIBUNE DE Léa Pawelski, Catherine Olivier, Gabriel Moba M'Builu, Alia Cheikh, Ahmed Akkari, Dominique Grevrand.

Citoyens indépendants, républicains et écologistes

Tous les cinq ans, les Françaises et les Français sont appelé·es aux urnes afin d'élire un nouveau président. Cette échéance de 2022 restera sans doute une des plus importantes de la Cinquième République. Un rendez-vous entaché par une crise sanitaire mondiale qui a duré plus de deux ans, suivie d'une guerre aux portes de l'Europe. Ces deux crises ont sérieusement impacté cette élection. Néanmoins, cela ne doit pas faire oublier que l'Histoire continue et que nous devons nous mobiliser pour exprimer nos voix lors de cette élection. L'abstention ne règle pas tous les problèmes, bien au contraire. Surtout que ce dernier n'est pas encore reconnu. Il y a bien d'enjeux et d'intérêt à aller voter au premier et second tour. Les abstentionnistes peuvent basculer une élection et sont aujourd'hui le vrai parti de France. Soyons au rendez-vous et surtout n'oublions pas que la démocratie demeure perfectible par nos actions.

TRIBUNE DE Brahim Charafi, Sarah Tessier.

Europe Écologie Les Verts

La place de la nature est essentielle, elle permet de lutter contre le réchauffement climatique et de rendre nos quartiers plus beaux. Nous devons agir avec nos agents municipaux pour lutter contre les îlots de chaleur, planter des centaines d'arbres dans les rues, aider les habitants, favoriser la biodiversité, pour une « ville jardin » agréable, verte, fleurie, apaisée, beaucoup plus propre et plus militante à la fois. Nous avons voté une charte de l'arbre, pourtant tellement ont disparu rues de Stockholm ou Guynemer, aucun n'a été planté rues de Paris, des Coquelicots ou Grimau lors des travaux ; des arbres coupés ne sont pas remplacés comme à La Houssière ou près du centre hospitalier du Rouvray ; et dernièrement ce sont toutes les haies depuis la piscine jusqu'au parc Barbusse qui ont été arrachées. Nous pouvons et devons développer ensemble une belle écologie ambieuse et solidaire « à la stéphanaise ».

TRIBUNE DE David Fontaine, Grégory Leconte, Laëtitia Le Behec, Juliette Biville.

Nouveau Parti anticapitaliste

Le programme de Macron est explicite : retraite à 65 ans et apprentissage dès 12 ans, travail gratuit imposé aux bénéficiaires du RSA. Sa stratégie, on la subit depuis cinq ans : milliards aux patrons, austérité pour les autres et matraque pour les manifestants. Dans sa guerre sociale Macron emprunte les idées de l'extrême droite : répression débridée et impunité policière, attitude criminelle face aux migrants. De toute façon, quel que soit le futur locataire de l'Élysée, le véritable pouvoir restera entre les mains d'une poignée de riches qui font ce qu'ils veulent parce qu'ils possèdent l'économie. Seul un mouvement d'ensemble pourrait les exproprier, leur enlever le pouvoir, pour une économie dégagée des lois du profit, sous le contrôle de la population et des travailleurs, qui assure un niveau de vie satisfaisant tout en faisant attention à la nature. C'est donc ce qu'il faut se convaincre, qu'on ait voté pour des candidats anticapitalistes ou préféré l'abstention.

TRIBUNE DE Noura Hamiche.

L'agenda du stéphanois

du 14 avril au 12 mai 2022



Terrain d'aventure jusqu'au 22 avril

Rendez-vous dans le bois des Anémones, sur le terrain d'aventure, un espace de libre activité pour les enfants, les ados et même les adultes. Un lieu pour expérimenter, apprendre à utiliser des outils, construire des cabanes ou des tables.

► Jusqu'au 22 avril, bois des Anémones, rue des Anémones. Suivre les panneaux pour trouver le terrain d'aventure. Renseignements : contact@surlacomete.org, 06.34.12.95.64.

Journée nature en ville le 30 avril

Le centre socioculturel Georges-Déziré propose une journée dédiée à la nature en ville. Au programme : ferme pédagogique, concert, expositions, ateliers jardinage et compost, visite guidée d'une cité-jardin... Plus de détails dans cet agenda.

► Samedi 30 avril, de 10 h à 17 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Renseignements au 02.35.02.76.90.



L'agenda du stéphanois

du 14 avril au 12 mai 2022

JUSQU'AU 2 MAI

Exposition « Cités-jardins »



Les cités-jardins naissent en Angleterre à la fin du XIX^e siècle. L'idée est de créer une rupture avec les logements ouvriers de l'époque alors souvent insalubres. L'idée du bonheur est alors mise en exergue, avec des logements comme à la campagne offrant de meilleures conditions de vie, d'hygiène et avec des qualités esthétiques et architecturales.

► Centre socioculturel Georges-Brassens (jusqu'au 15 avril), centre socioculturel et bibliothèque Georges-Déziré (du 16 avril au 2 mai). Entrée libre.

JUSQU'AU 21 MAI

Exposition « Échappées poétiques »

Dans le cadre du « Printemps des poètes : l'éphémère », les bibliothèques présentent l'exposition « Échappées poétiques », en partenariat avec le Frac (Fonds régional d'art contemporain) Normandie Rouen.

► Exposition visible dans les bibliothèques Elsa-Triolet et Louis-Aragon. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.83.68.

DU 18 AU 29 AVRIL

Expositions consommation

Deux expositions sont présentées : « Soyons malins, consommons bien ! » et « Stop au gâchis ! ».

► Centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

MARDI 19 AVRIL

Construction d'une cabane

Construction d'une cabane au terrain d'aventure situé au bois des Anémones pendant les vacances

d'avril. Pique-nique dans le parc, chacun apporte son déjeuner pour un moment convivial.

► De 10 h à 16 h. Rendez-vous au centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33.

Initiation webradio



Avec les Francas, les enfants de 7 à 14 ans deviennent des animateurs webradio le temps d'un après-midi. Ils découvriront les coulisses d'une émission webradio et pourront même enregistrer leur propre émission.

► De 14 h à 17 h, Les Francas, avenue du Bic Auber. 2 €. Renseignements et inscriptions : secretariat. francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.

Veillée Loup-Garou



Dans la ville de Saint-Étienne-du-Rouvray, plusieurs loups rôdent... Les enfants de 7 à 14 ans sont invités par les Francas à les défier le temps d'une partie de Loup-Garou.

► De 17 h 30 à 19 h 30, Les Francas, avenue du Bic Auber. 2 €. Renseignements et inscriptions : secretariat.francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.

MERCREDI 20 AVRIL

Le bus « Entrepreneuriat pour tous »

Le bus Entrepreneuriat pour tous propose conseil et accompagnement, orientation vers les partenaires de la création d'entreprise, accès facilité aux solutions de financement, ateliers, témoignages, rencontres, événements, formations, parrainages.

► De 9 h à 12 h, 7 rue Abel-Gance. Renseignements : <https://bus-tousentrepreneurs.fr/>

Tournoi gaming

Les fans de jeux vidéo de 7 à 14 ans sont invités par les Francas à défier d'autres jeunes lors d'un tournoi Switch.

► De 14 h à 17 h, Les Francas, avenue du Bic Auber. 2 €. Renseignements et inscriptions : secretariat. francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.

JEUDI 21 AVRIL

Escape game « Le labo fou ! »



Les Francas proposent un escape game pour les enfants de 7 à 14 ans. Il faudra résoudre les énigmes scientifiques les plus farfelues afin de s'échapper du labo fou. Ils devront tester des expériences improbables en prenant garde à ne pas faire exploser le labo.

► De 14 h à 17 h, Les Francas, avenue du Bic Auber. 2 €. Renseignements et inscriptions : secretariat. francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.

VENDREDI 22 AVRIL

Fête de la Terre

De 9 h à 12 h, animations en extérieur autour du ramassage des déchets de. Un concours du sac

le plus lourd sera organisé. De 14 h à 16 h 30, réalisation d'une sculpture, un bon moyen de valoriser et recycler les déchets.

► Centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

Au fil des jeux



Au programme pour les enfants de 7 à 14 ans : la découverte de jeux de société mais aussi une autre manière de jouer, entre stratégie et coopération.

► De 14 h à 17 h, Les Francas, avenue du Bic Auber. 2 €. Renseignements et inscriptions : secretariat.francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.

Veillée astronomie

Les Francas organisent une veillée astronomie à destination des enfants de 7 à 14 ans. Ils pourront découvrir les mystères du système solaire par le jeu et observer le ciel, les étoiles, les astres.

► De 18 h 30 à 22 h 30, Les Francas, avenue du Bic Auber. 2 €. Renseignements et inscriptions : secretariat.francas76@gmail.com ou 02.35.12.46.17.

DIMANCHE 24 AVRIL

Élection présidentielle



Le second tour de l'élection présidentielle se déroule de 8 h à 19 h.

DU 25 AVRIL AU 20 JUIN

Stage de méditation guidée

Les Francas et « Transformer en marchant » proposent un stage de méditation guidée qui permet la découverte de différentes pratiques

méditatives de pleine conscience ou présence attentive. Le programme MBCT a pour intention d'aider à mieux gérer les ruminations anxieuses et les émotions.

► Stage du 25 avril au 20 juin de 18 h 30 à 20 h 45 : huit séances de stage en présentiel. Payant. Salle d'animation du Bic Auber. Pour plus de renseignements, contacter José Gonçalves : j.goncalves@enmarchant.fr

LUNDI 25 AVRIL

Vacances en Bretagne

Lire p. 10.

Enquête policière

Une enquête policière, à la façon d'un Cluedo géant, est proposée aux seniors.

► 14 h, espace Geneviève-Bourdon. Réservations conseillées au 02.32.95.93.58.

MARDI 26 AVRIL

Atelier bien-être

Profiter d'un moment de détente pour découvrir différentes astuces coiffure et bien-être. Au programme : coiffure.

► De 9 h à 11 h 30, loge de l'immeuble Calypso, rue Eugénie-Cotton. Renseignements sur place lors des ateliers ou auprès de l'animatrice au 06.21.18.44.16.

MERCREDI 27 AVRIL

Bébés lecteurs



La rencontre avec le livre a lieu dès le plus jeune âge. La bibliothèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Louis-Aragon. Gratuit. Places limitées, réservations conseillées au 02.32.95.83.68.

Reportage en utopie

Dans le cadre de l'exposition « Cités-jardins, cités de demain », visite décalée et théâtralisée au cœur des cités-jardins, menée par la troupe du Safran collectif (Loïc Thomas et Dominique Bonafini).

► De 14 h à 15 h. Tous publics. Rendez-vous dans le square de l'espace Georges-Déziré.

JEUDI 28 AVRIL

JeuDiscute

Le rendez-vous des bibliothécaires et des lecteurs pour partager livres, musiques et films. Un moment convivial où chacun ou chacune vient avec ses coups de cœur et ses envies de découverte.

► 18 h, bibliothèque Louis-Aragon. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.83.68.

Cyrano - Edmond Rostand - Lazare Herson-Macarel - Cie de la jeunesse aimable



PHOTO: BAPTISTE LOBJOY

Un classique ! Avec un Eddie Chignara dans le rôle-titre, Lazare Herson-Macarel crée une mise en scène centrée sur le jeu des acteurs, débordante de vie et mêlant les registres. Un *Cyrano* rock and roll, fraternel, avant tout.

► 19 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

DU 28 AVRIL AU 30 JUIN

Vélo-école

Lire p. 8.

► Parc omnisports Youri-Gagarine. Inscriptions et renseignements auprès de Salomé Perez au 06.71.07.87.18.

VENDREDI 29 AVRIL

Permanence impôts

Une permanence impôts se tiendra de 9 h à 12 h 30 à l'hôtel de ville, bureau des permanences. Sans rendez-vous.

Jurés d'assises

Le tirage au sort des personnes susceptibles de siéger en qualité de jurée aux assises de Seine-Maritime en 2023 est réalisé de façon publique.

► À 10 h en salle des séances de l'hôtel de ville.

Baby-foot challenge

Tournoi mixte ouvert à tous et à toutes. Collation sur place. Tous publics.

► De 19 h à 22 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Sur inscription au 02.32.95.17.33.

SAMEDI 30 AVRIL

@Débug



Des problèmes pour manipuler votre smartphone ou tablette ? Des questions sur les mises à jour de certaines applications ? Une rencontre est proposée pour tenter de résoudre les mystères du numérique.

► De 14 h 30 à 16 h, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Informations et réservation au 02.32.95.83.68 (créneau de 30 min).

Journée « Nature en ville »

• **Ferme pédagogique.** Vingt-cinq animaux : poules, coq, canards, lapins, cochons d'Inde, moutons et chèvres. Les visiteurs et visiteuses sont invités à entrer dans la ferme pour y découvrir et câliner les animaux.

• **Culture.** De 14 h à 17 h avec les bibliothèques : point lecture dédié à la nature, présentation d'œuvres culturelles sur la thématique. De 15 h à 16 h, dans le hall, les élèves pianistes du conservatoire proposent une envolée au grand air en jouant au piano quelques spécimens de volatiles : le coucou, l'alouette, la mésange... Expositions « Les Créas de la Mère Guy », « Les cités-jardins » avec des œuvres de Pierre Ollingue.

• **Jardinage.** Avec le service espaces verts, les Francas 76 et l'association Le Champ des possibles. Atelier rempotage/plantation, distribution de plants d'herbes aromatiques, atelier compost, atelier « du jardin à l'assiette » ou comment cuisiner des bons repas avec des produits de saison, Amap.

• **Visite.** Avec la Métropole et Cardère. De 9 h 30 à 12 h : visite guidée d'une cité-jardin par le CAUE (Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement). Déambulation dans les ruelles de la cité-jardin Henri-Barbusse créée dans les années 1920 par la Cotonnière. La visite se poursuit par un café-débat avec les architectes pour appréhender la réhabilitation de cet habitat. Rendez-vous dans le hall du centre socioculturel George-Déziré.

• **Animations.** Atelier peinture sur palettes par Julie Guy, artiste exposante « Les petites bêtes de la Mère Guy », de 10 h à 17 h. Fabrication de produits d'entretien et de beauté maison, chasse aux trésors, activités manuelles. Lino-gravure de 14 h à 17 h – 12 personnes à partir de 8 ans (inscriptions obligatoires). **Buvette : vente de nourriture et boissons par « Léo à table », restaurant solidaire et respectueux de la nature.**

► De 10 h à 17 h, centre socioculturel Georges-Déziré. Sans inscriptions (sauf lino-gravure). Renseignements au 02.35.02.76.90.

Jane Birkin | « Oh pardon tu dormais » Le concert



Jane Birkin est de retour au Rive Gauche avec son spectacle intitulé *Oh ! Pardon tu dormais...* Son dernier album à l'écriture forte et puissante est composé et produit par l'ami Étienne Daho... comme une évidence.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

DU 30 AVRIL AU 11 JUIN

Veines urbaines

Lire p. 10.

► Centre socioculturel Jean-Prévost. Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.83.66.

LUNDI 2 MAI

Sortie au cinéma



Le service vie sociale des seniors propose une sortie au cinéma Grand Mercure d'Elbeuf. Au programme : *Villa Caprice*, un film de Bernard Stora, avec Niels Arestrup, Patrick Bruel et Irène Jacob.

► 2,50 € la place (transport compris). Inscriptions lundi 25 avril à partir de 10 h au 02.32.95.93.58.



L'agenda du stéphanois

du 14 avril au 12 mai 2022

DU 2 AU 13 MAI

Exposition « Jeunesse pour l'égalité »

Cette exposition traite divers sujets de société : les discriminations, les clichés, l'injustice, la reproduction sociale, les stéréotypes... Elle a été réalisée par des jeunes de 12 à 25 ans et a remporté le prix « Jeunesse pour l'égalité ».

► Centre socioculturel Georges-Brassens.
Entrée libre. Renseignements au 02.32.95.17.33.

MARDI 3 MAI

Le p'tit-déj de Brassens

Tous les premiers mardis du mois, le centre socioculturel Georges-Brassens propose son traditionnel petit-déjeuner, un moment pour échanger et communiquer sur toutes les actions et événements à venir.

► De 8 h 30 à 10 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements et inscriptions au 02.32.95.17.33.

Soirée bien-être

Sortie « hammam zein » à Rouen.

► De 18 h à 21 h. Tarif : 6,40 €. Réservé aux plus de 18 ans. Sur inscription au 02.32.95.17.33 (centre socioculturel Georges-Brassens).

MERCREDI 4 MAI

Randonnée des sens

Le matin de chaque premier mercredi de chaque mois, une randonnée est proposée en pleine nature et à la découverte de nouveaux lieux, pour le plaisir de la marche pour tous.

► De 9 h à 12 h, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Renseignements au 02.32.95.17.33.

Place à la santé

Une animation « Place à la santé » consacrée à l'information et au dépistage de l'audition est proposée mercredi 4 mai. En partenariat avec la Mutualité française, dépistage réalisé par un audioprothésiste.

► De 14 h à 17 h, à la Maison du projet. Sur inscription auprès de la coordinatrice santé au 06.79.06.32.02, par mail à cstephan@ser76.com ou sur le marché du Madrillet mercredi de 10 h à 12 h.

DU 5 AU 31 MAI

Exposition « Sur la route... de Yes or notes »



PHOTO: JURGEN LANGE

Le comité de jumelage de Saint-Étienne-du-Rouvray favorise les échanges franco-allemands depuis plus de dix ans, mobilisant le conservatoire de musique et de danse, le centre culturel de Nordenham et les comités de jumelage des deux villes. Cela a permis de tisser des liens d'amitié solides et de partager des belles expériences musicales, notamment lors du festival Yes or notes qui a lieu cette année les 20, 21 et 22 mai. Cette exposition retrace quelques années de partage musical sous le regard de Jürgen Lange.

► Rez-de-chaussée du centre socioculturel Georges-Déziré. Gratuit. Renseignements au 02.32.02.76.90.

JEUDI 5 MAI

Petit-déjeuner de la rénovation urbaine

Temps convivial d'échange sur l'évolution en cours du plateau du Madrillet autour d'un petit-déjeuner.

► De 9 h à 11 h, maison du projet, place Jean-Prévost. Renseignements auprès du développement social au 06.70.07.85.70.

VENDREDI 6 MAI

Atelier bien-être

Profiter d'un moment de détente pour découvrir différentes astuces autour du bien-être. Au programme : soin des mains.

► De 13 h 30 à 16 h 30, loge de l'immeuble Calypso, rue Eugène-Cotton. Renseignements sur place lors des ateliers ou auprès de l'animatrice au 06.21.18.44.16.

Acoustique - Sandrine Lescourant - C^{ie} Kilai

Danse et questions sociales sont au cœur de cette invitation au rassemblement. Six danseurs et danseuses se déploient pour parler d'espoir et d'universel. Les corps s'harmonisent sur une musique composée de voix d'enfants. Electro, groove, percussions ponctuent des interventions d'amateurs pour exprimer le groupe, la beauté, l'altérité.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

SAMEDI 7 MAI

30 ans d'Apele

L'association Apele-Interlude fête ses 30 ans. Adhérents et familles fréquentant ou ayant fréquenté le lieu et partenaires sont invités. Pot d'accueil dans la matinée, repas le midi et animations parents-enfants l'après-midi. De 14 h à 17 h 30 : manège de Ludens (manège à énergie parentale), jeux en bois, atelier maquillage, borne à selfies, spectacle de contes à 16 h et goûter participatif pour finir l'après-midi.

► De 9 h à 17 h 30, Interlude Cotoni, 60 rue du Docteur-Cotoni. Renseignements au 02.35.64.84.44.

La Tambouille à histoires

La Tambouille à histoires propose de traverser la Manche pour découvrir l'Angleterre ! Après un petit « Hello ! » à la Reine d'Angleterre, visite de Londres qui est aussi belle à regarder qu'à écouter et enfin the last but not least, a story in english ? À destination des enfants de 4 à 7 ans.

► 10 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Places limitées, réservations conseillées au 02.32.95.83.68.

DIMANCHE 8 MAI

Cérémonies commémoratives

Programme des cérémonies commémoratives du 8 Mai 1945, jour de la Victoire sur le fascisme et le nazisme : 10 h 15, cimetière du Madrillet ; 10 h 30, cimetière du Centre ; 11 h, place de la Libération.



LUNDI 9 MAI

Réunion publique sur la ZFE

Lors de la réunion publique, il s'agira pour les élus de rappeler ce qu'est la ZFE (zone à faibles émissions), les conséquences de son application pour les particuliers et les professionnels, de préciser la position municipale et d'entendre les habitants sur ce sujet. Lire p.8.

► 18 h, salle festive.

MARDI 10 MAI

Roulez Stéphanaï

Quelques jours avant les collégiens (le 12 et 13 mai à la salle festive), les seniors sont invités à participer à Roulez Stéphanaï. L'objectif est de permettre aux seniors d'avoir les clefs pour maintenir une conduite efficace afin de mieux appréhender les facteurs de risque au volant. Ils pourront obtenir des conseils auprès d'un moniteur d'auto-école du Bon Créneau afin de maintenir de bonnes capacités de conduite et une autonomie au volant. Ils auront la possibilité soit de conduire et d'emprunter les trajets qu'ils font régulièrement et qui peuvent leur poser des difficultés, soit d'être accompagnant. Différents ateliers seront proposés autour de l'alcool (lunettes simulant l'alcoolémie...), des médicaments et de la conduite (temps de réaction de freinage en fonction de diverses situations et simulateur de quatre-roues). Ils pourront aussi tester leur vue et leur audition.

► De 14 h à 17 h, résidence autonomie Ambroise-Croizat. Inscriptions au 02.32.95.93.58.

MERCREDI 11 MAI

Bébés lecteurs

La rencontre avec le livre a lieu dès le plus jeune âge. La bibliothèque accompagne les parents et leurs tout-petits dans cette découverte grâce à des conseils et une sélection de livres parfaitement adaptés. Pour les enfants de 0 à 3 ans.

► De 10 h 30 à 11 h 30, bibliothèque Elsa-Triolet. Gratuit. Places limitées, réservations conseillées au 02.32.95.83.68.

Solos et duos chantés

Les élèves du conservatoire (classe de chant de Marie-Laure Lavoué) proposent au public des airs et duetti baroques et classiques. Extraits d'oratorios et d'opéras de Vivaldi, Haendel et Mozart mais aussi d'œuvres de Cavalli, di Gagliano ou Rompi, accompagnés au piano par David Doessant. La classe de clavecin dirigée par François Gautier les rejoindra également pour une conversation intime autour d'airs spirituels de Jean-Sébastien Bach.

► 19 h, église Saint-Étienne (centre).
Gratuit. Renseignements et réservations au 02.35.02.76.89.

JEUDI 12 MAI

Spectacle petite enfance « J'me cache ! »

À la découverte d'un spectacle drôle et amusant sur le thème du jardin.

► Rendez-vous à 10 h 15, centre socioculturel Georges-Brassens. Gratuit. Durée du spectacle : 35 min. Renseignements au 02.32.95.17.33.

JEUDI 12 ET VENDREDI 13 MAI

Repas animés

Les repas animés se déroulent jeudi 12 mai à la résidence Ambroise-Croizat et vendredi 13 mai au restaurant Geneviève-Bourdon. Avec Duo Guinguette.

► Inscriptions mercredi 4 mai à partir de 10 h au 02.32.95.93.58.

VENDREDI 13 MAI

Permanence impôts

Une permanence impôts se tiendra de 9 h à 12 h 30 à la Maison du citoyen. Sans rendez-vous.

VENDREDI 13 ET SAMEDI 14 MAI

Coup de chant revient !

Après 30 ans d'existence, cette chorale « hors norme » de 55 amateurs et amatrices présente sa nouvelle création débordante d'énergie. Inso-lite et revigorant.

► 20 h 30, Le Rive Gauche. Billetterie : 02.32.91.94.94, www.lerivegauche76.fr

En pratique

Bibliothèque Elsa-Triolet

Place Jean-Prévo

TÉL. : 02.32.95.83.68.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Bibliothèque de l'espace Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.85.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Bibliothèque Louis-Aragon

Rue du Vexin

TÉL. : 02.35.66.04.04.

Bus : F3, Navarre ; ligne 42,

Neptune ou Bon Clos

Centre socioculturel Georges-Brassens

2 rue Georges-Brassens

TÉL. : 02.32.95.17.33.

Bus : ligne 27, arrêt Jacques-Brel

Centre socioculturel Georges-Déziré

271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.90.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Centre socioculturel Jean-Prévo

Place Jean-Prévo

TÉL. : 02.32.95.83.66.

Métro : station Ernest-Renan.

Bus : ligne 42, arrêt Ernest-Renan

Conservatoire de musique et de danse

Espace Déziré, 271 rue de Paris

TÉL. : 02.35.02.76.89.

Bus : ligne 42, arrêt Église ;

F3 et 27, arrêts Goubert ou Jean-Lurçat

Le Rive Gauche

20 avenue du Val-l'Abbé

TÉL. : 02.32.91.94.94.

Bus : F3, arrêt Goubert

Ludothèque Espace Freinet,

17 avenue Croizat

TÉL. : 02.32.95.16.25.

Bus : F3, arrêt Languedoc

BON À SAVOIR

Aire de fête : inscriptions à la foire à tout



PHOTO: J.-P.S.

Cette année, Aire de fête a lieu samedi 4 juin au parc omnisports Yuri-Gagarine, avec sa traditionnelle foire à tout. Les inscriptions à cette foire à tout sont prises du 3 au 20 mai dans les centres socioculturels Georges-Déziré (tél. 02.35.02.76.90), Georges-Brassens (tél. 02.32.95.17.33) et à partir du 4 mai pour Jean-Prévoist (tél. 02.32.95.83.66). Tarifs : 9,70 € les 3 mètres linéaires pour les Stéphanaïses et les Stéphanaïses; 20,60 € pour les personnes hors commune.

ASTUCE

BAISSE DES TARIFS



PHOTO: J.-P.S.

Les élus de la Métropole ont voté le 21 mars dernier deux mesures pour apporter une aide au pouvoir d'achat tout en incitant à une mobilité alternative à la voiture particulière. Le prix des abonnements mensuels baisse de 25% durant trois mois (valable pour les mois d'avril, mai et juin 2022) : 41,25 € au lieu de 55 € pour l'abonnement « Sésame 31 jours MRN », 20,60 € au lieu de 27,50 € pour l'abonnement « demi-tarif 31 jours MRN », 33 € au lieu de 44 € pour l'abonnement « PDE 31 jours MRN », 16,50 € au lieu de 22 € pour l'abonnement « PDE demi-tarif 31 jours MRN »... Par ailleurs, les tarifs du réseau Astuce seront gelés à la rentrée de septembre 2022.

État civil

NAISSANCES

Noé Couillard, Côme Croissant, Pauline Crugnola, Emy Dieppedalle, Luna Dif, Samaël Folatre, Nour Guenouche, Rayan Hurel, Roméo Jaksinic, Adam Kabasele, Jibril El Khannoussi, Alyssa Leloup, Nesrine Limem, Ahmed Malou, Abdessalam Zeroual.

DÉCÈS

Joëlle Creteur, Nadine Le Bolloch, Lucienne Gadouleau, Paulette Cayolle, Daniel Gravier, Bruno Vigreux, Yvonne Dolique, Christian Cocagne, Xiuping Li, Miguel Moreton, Armandine Liberge, Marceau Eliot, Cyrille Prouveur, Joaquim Rodrigues, Jacqueline Boulenger, Odette Dodelin, Serge Margo, Patricia Gortan divorcée Girasole, Mélaïd Hébert, Éric Labbé, Rita Pinto Machado, Denise Danger, Claude Benard, Bernard Delie, Michel Sallé, Christiane Desceliers, Jeannine Celdran, Kadeydiata Ndiaye.

DÉCHETS

COLLECTES DÉCALÉES

Lundi 18 avril étant férié, les collectes des déchets sont décalées d'une journée. Celle des papiers et emballages aura lieu jeudi 21 avril, celle des ordures ménagères vendredi 22 avril et celle des déchets végétaux samedi 23 avril.

HÔTEL DE VILLE

HORAIRES MODIFIÉS

Pendant les vacances de printemps (du 11 au 24 avril), l'accueil de l'hôtel de ville sera ouvert du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et de 13 h à 17 h. Fermeture samedis 16 et 23 avril.

APPEL À PARTICIPATION

Danser sur la scène du Rive Gauche



La chorégraphe Sandrine Lescourant (compagnie Kilai) recherche des danseuses et danseurs amateurs afin de participer à son spectacle Acoustique, vendredi 6 mai au Rive Gauche (plus d'informations sur le spectacle dans l'agenda du Stéphanaïses). Il faut aimer danser, avoir entre 17 et 77 ans et être en bonne condition physique. Les ateliers préparatoires : lundi 2, mercredi 4 et jeudi 5 mai, auront lieu de 19 h à 21 h 30 au Rive Gauche.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTION (gratuite) au 02.32.91.94.93 ou lizambard@ser76.com



SOCIÉTÉ

« Pense à toi » des boîtes contre la charge mentale

Gérer le quotidien et concilier vie professionnelle et familiale peut mener à l'épuisement. Pour informer sur ce phénomène qui pèse majoritairement sur les femmes, la Ville met en place des boîtes gratuites, « Pense à toi », avant le reste.

Penser à prendre rendez-vous chez le dentiste, à acheter des oranges, à préparer les affaires de piscine... Ces listes domestiques qui encombrant la tête des femmes portent un nom : charge mentale. Depuis le 21 mai 2020, ce terme a officiellement fait son entrée dans le Petit Larousse. C'est dire à quel point il révèle un mal du siècle. Invisible, il peut être dévastateur et nuire au bien-être des femmes pour qui l'organisation quotidienne devient un fardeau. À l'image de la BD d'Emma Fallait demander qui a porté ce syndrome à la connaissance

du grand public en 2018, la Ville s'engage à lutter contre la charge mentale par l'intermédiaire d'un kit baptisé « Pense à toi », destiné aux femmes.

Une boîte « Pense à toi »

« Il s'agit d'une boîte gratuite qui contient des produits de beauté et des petites douceurs, explique Kadia Dabo, qui travaille actuellement au centre socioculturel Jean-Prévost et qui est à l'origine du projet. Elle vise à aider les femmes à s'offrir un temps de respiration et pouvoir gérer leurs différentes responsabilités sans s'user. » En

Les coulisses de l'info

La charge mentale est un phénomène défini par la sociologue Monique Haicault en 1984 comme étant « le fait de devoir penser simultanément à des choses appartenant à deux mondes séparés physiquement. Par exemple, la maman au travail qui pense à ce qu'elle doit faire le soir en rentrant ». D'après une enquête Ipsos de 2018, huit femmes sur dix affirment souffrir de charge mentale.



effet, d'après la campagne de consultation de la Cnaf (Caisse nationale des allocations familiales) en 2021, 70 % des personnes sondées considèrent que se dégager du temps seules serait la solution. « Une femme n'est pas qu'épouse ou mère, cette boîte lui offre une parenthèse sans culpabiliser. » Une centaine de boîtes sont ainsi disponibles au centre socioculturel Jean-Prévoist.

L'affaire de tous

Cette démarche s'inscrit dans la politique égalité femme-homme portée par la Ville. « Le sujet peut paraître superflu mais il permet de mettre en avant une problématique qui est encore mal comprise, souligne Marine Bonnard, cheffe de projet contrat de Ville au sein du département accès aux droits et développement social de la Ville. Comme pour notre campagne sur la précarité menstruelle, cela permet d'éveiller les consciences. »

Aujourd'hui, les femmes prennent en charge 64 % des tâches domestiques et 71 % des tâches parentales. La culture paritaire développée depuis les années 1970 rééquilibre le partage des tâches ménagères mais le changement structurel aura lieu le jour où les hommes arrêteront « d'aider » et se sentiront aussi responsables de leur foyer que les femmes. « Celles que je rencontre en ateliers parlent de plus en plus de cette nécessité, remarque Kadia Dabo. Les soutenir et inviter les hommes au débat est une manière d'ouvrir le dialogue sur un sujet qui nous concerne tous. » ■

EN PRATIQUE À suivre chaque semaine jusqu'à l'été au centre socioculturel Jean-Prévoist :

- Atelier d'échange et de création : vendredi de 14 h à 16 h
 - Atelier parents/enfants : mercredi de 14 h à 16 h, samedi de 10 h à 12 h
- Place Jean-Prévoist. Tél. : 02.32.95.83.66.

À SAVOIR

Quand le cerveau est toujours en veille...

Il n'y a pas que la sphère privée ! La charge mentale professionnelle est aussi très forte. Elle touche 92 % des cadres qui continuent à penser aux problématiques de leur travail une fois rentrés à la maison (étude Mooncard/Ifop 2021). Avec la pandémie et le développement du télétravail, c'est la catégorie des mères actives qui a été la plus touchée. Principales conséquences ? Surmenage, difficultés à trouver le sommeil et tensions au sein de la famille.

CONSEILS

Trois astuces pour un peu plus de légèreté

La charge mentale n'est pas une fatalité. En plus de prendre un temps pour soi avec la boîte « Pense à toi », voici quelques pistes préconisées par la psychiatre Aurélie Schneider dans son livre *La charge mentale des femmes... et celle des hommes* (Éd. Larousse).

Finie la « To do liste » !

Vous connaissez cette liste que l'on rédige pour ne rien oublier des tâches à accomplir ? Pour Aurélie Schneider, « cette anticipation permanente est une pression continue et donc un poids supplémentaire ». Elle propose de la transformer en « Did liste », une liste des tâches déjà effectuées, afin de provoquer un choc. « C'est seulement en écrivant que l'on réalise les aberrations qui constituent notre vie et qui, pourtant, paraissent tout à fait banales au quotidien. »

Communiquer et faire le tri

Dialoguer au sein du foyer permet au partenaire de prendre conscience du phénomène et de trouver une solution. Faire le tri entre les actions à mener aide à se vider le cerveau. Quand on est seul, demander de l'aide extérieure est bénéfique. Enfin, il faut abandonner ce « perfectionnisme domestique » qui fait souffrir de nombreuses femmes.

Éduquer les enfants qui agissent par mimétisme

Développer le sens de la responsabilité des enfants permet d'alléger la charge mentale et de les faire gagner en autonomie. « Au lieu de leur dire ce qu'ils doivent faire, on peut leur demander ce qu'ils pourraient faire pour collaborer à la gestion de la maison. » En balayant les stéréotypes au sein du foyer, on fait évoluer les mentalités en permettant aux hommes et aux femmes d'articuler leurs vies professionnelle et familiale de façon équitable.

Le cœur à Kiev

Bela, Natalya et son fils Mark ont quitté l'Ukraine pour fuir la guerre déclenchée fin février par la Russie. Accueillis à Saint-Étienne-du-Rouvray par Natacha Lefèvre et son mari, ils nourrissent l'espoir de rentrer retrouver leurs proches dès que cela sera possible.



De gauche à droite: Bela, Natacha, Mark et Natalya qui, comme l'indiquent les ballons dans le coin droit, a fêté son anniversaire en France cette année.

PHOTO: J.-P. S.

Elle a d'abord cru à des feux d'artifice, mais à 5 h du matin le 24 février, Natalya Primakova a vite réalisé : « Réveille-toi, c'est la guerre ! » Son mari n'y croit pas. Et pourtant. Deux jours plus tard, elle quitte la capitale ukrainienne avec son fils. Mark a 10 ans, son enseignante de l'école française de Kiev a mis sa mère en relation avec une amie en Normandie. Elle pourra les héberger. À 2 300 km de là, Natacha Lefèvre les attend. Stéphanaise depuis 1994, elle est traductrice

assermentée en russe et bulgare. Grâce à son téléphone portable, Natacha a ainsi permis à une dizaine d'Ukrainiens de trouver un pied-à-terre, à Saint-Étienne-du-Rouvray ou dans les environs. Pour Mark et sa mère qui parle assez bien français, il a fallu quatre jours de voyage et peu d'heures de sommeil pour prendre le bus jusqu'à la frontière polonaise, puis le train jusqu'à Berlin, Paris et atteindre enfin la gare de Rouen. « À chaque destination, nous avons reçu une aide extraordinaire ! », raconte Natalya qui s'amuse du peu

de bagages rapportés. « Nous avons seulement pris quelques affaires d'hiver, alors que nous sommes déjà au printemps ! » La solidarité locale a réglé le problème des vêtements, mais aussi celui des fournitures scolaires de Mark qui a fait sa rentrée en CM2 à l'école Joliot-Curie fin mars. « Il a reçu un superbe accueil de ses camarades. Ils lui ont fait des dessins magnifiques. Et en plus, il n'a que des bonnes notes », se réjouit leur hôte Natacha.

Occuper son quotidien

La Stéphanaise et son mari, Jacques, se sont occupés de contacter la mairie et d'enclencher les démarches administratives auprès de la préfecture. « Tout est plus rapide que pour les demandes d'asile habituelles », relève Natacha. Bela Bondar, une autre amie de Natacha, les a récemment rejoints. Arrivée de Kherson (non loin de la ville jumelle Nova-Kakhovka), elle est professeure de piano. D'ici quelque temps, Bela aimerait pouvoir faire des concerts durant lesquels elle accompagnera deux de ses élèves, chanteuses d'opéra, également arrivées d'Ukraine et hébergées tout près. De son côté, Natalya peine parfois à égayer son quotidien : « Je lis les informations toute la journée », confesse la jeune femme qui, comme Bela, reçoit régulièrement des nouvelles de son mari et de ses parents par téléphone. « D'habitude, j'aime beaucoup lire mais je n'y arrive plus. » « À son arrivée, elle avait commencé à faire un peu de course à pied dans les rues stéphanaises, raconte son hôte. Mais l'envie lui est passée. » Mi-avril, Natalya et Mark devraient avoir déménagé à Neufchâtel-en-Bray où la municipalité leur a gratuitement mis une maison à disposition. Nouvelle étape avant un retour au pays encore très hypothétique, déjà plus d'un mois après leur départ d'Ukraine : « Nous attendons la victoire pour rentrer chez nous. »